

**Apprendre le secret de tout faire en Christ, Celui qui nous fortifie,  
afin que nous puissions vivre Christ, Le magnifier et Le gagner  
pour Sa gloire dans l'église**

Lecture biblique : Ph 1.19-21a ; 2.2 ; 3.14 ; 4.6-8, 11-13

**I. Paul apprend le secret de tout faire en Christ, Celui qui le fortifiait—Ph 4.11b-13 :**

- A. L'expression « appris le secret » indique que Paul s'était retrouvé dans une nouvelle situation, de nouvelles circonstances. Chaque fois que nous sommes placés dans un nouvel environnement, nous devons apprendre le secret de vivre dedans.
- B. « J'ai appris le secret » signifie littéralement « j'ai été initié ». La métaphore ici fait référence à une personne qui est introduite dans une société secrète en étant instruite dans les principes rudimentaires de cette société.
- C. Après s'être converti à Christ, Paul fut introduit en Christ et dans le Corps de Christ. Il apprend alors le secret de la façon de prendre Christ comme vie (Col 3.4), de vivre Christ (Ph 1.21a), de magnifier Christ (v. 20), de gagner Christ (3.8, 12) et d'avoir la vie d'église (1.8, 19 ; 2.1-4, 19-20 ; 4.1-3).

**II. Les croyants sont des disciples, des étudiants, qui apprennent le secret, c'est-à-dire qu'ils apprennent Christ comme la réalité qui est en Jésus, en permettant à l'Esprit de réalité de les guider dans toute la réalité de la condition réelle de la vie de Jésus, telle qu'elle est rapportée dans les quatre Évangiles. C'était une vie dans laquelle Jésus faisait tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu. Dieu était dans Son existence, et Il était un avec Dieu—Jn 16.13 ; Ep 4.20-21 :**

- A. Ceux qui suivaient Christ furent formés comme disciples au moyen de l'existence humaine de Christ sur terre comme le modèle d'un homme-Dieu. En effet, Il vivait Dieu en se reniant Lui-même dans Son humanité (Jn 5.19, 30), ce qui révolutionna leur conception concernant l'homme (Ph 3.10 ; 1.21a).
- B. Christ vécut Dieu en se reniant dans Son humanité. C'est ainsi qu'Il a « appris [...] l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes » (He 5.8), « se rendant obéissant même jusqu'à la mort, et à la mort d'une croix » (Ph 2.8).
- C. Nous apprenons Christ (Mt 11.29) selon Son exemple, non pas par notre vie naturelle mais par Sa vie en résurrection, qui est une vie d'obéissance. Un disciple est quelqu'un qui vit la vie divine au sein de sa vie humaine.
- D. « J'étais dans le recouvrement et ai observé le comportement du frère Watchman Nee pendant dix-huit ans. Tout ce que j'ai observé en lui a fait de moi un disciple » (*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 5, « The Vital Groups », p. 76).
- E. Puisque nous sommes les disciples du Seigneur, Ses élèves, nous sommes continuellement sous Sa formation comme la grâce de Dieu, laquelle nous est également apparue comme « la bonté et l'amour de notre Dieu Sauveur pour les hommes ». Cette grâce « nous forme, afin que, reniant l'impiété et les convoitises mondaines, nous vivions sobrement, justement et pieusement dans l'âge présent, en attendant l'espérance bénie, l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ »—Tt 3.4 ; 2.11-13.

- F. Puisque les sœurs dans la vie d'église sont les disciples du Seigneur, les sœurs plus âgées devraient être un avec le Seigneur pour former les jeunes sœurs « à aimer leur mari et leurs enfants, à être sobres d'intelligence, pures, s'appliquant aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée »—2.3-5.
- G. Puisque nous sommes les disciples du Seigneur, nous devons obéir à l'ordre du Seigneur d'« aller et apprendre ce que cela signifie ». Dieu désire faire miséricorde aux pécheurs pitoyables, aussi veut-Il que nous fassions preuve de clémence dans l'amour envers les autres—Mt 9.12-13 ; Mi 6.6-8 ; Mc 12.33.

### **III. Le secret dans Philippiens 4 est de faire toutes choses en Christ, Celui qui nous fortifie—v. 13 ; Hymns, n° 564 :**

- A. Paul était un homme en Christ (2 Co 12.2a) qui désirait être trouvé en Christ par tous. Dans Philippiens 4.13, il déclara qu'il était capable de tout faire en Lui, dans ce Christ qui le fortifiait. C'est une parole de conclusion tout-inclusive concernant son expérience de Christ. Cela fait écho à la parole du Seigneur dans Jean 15.5 concernant notre relation organique avec Lui : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. »
- B. Paul avait été de tout temps dans la religion juive, sous la loi, et avait toujours été trouvé par d'autres dans la loi. Toutefois, au moment de sa conversion, il fut transféré de la loi et de son ancienne religion en Christ et devint « un homme en Christ » (2 Co 12.2a).
- C. Il s'attendait désormais à être trouvé en Christ par tous ceux qui l'observaient. Cela indique qu'il aspirait à ce que tout son être soit immergé en Christ et saturé par Christ et qu'ainsi, tous ceux qui l'observaient puissent le trouver complètement en Christ. Ce n'est que lorsque nous sommes trouvés en Christ qu'Il est exprimé et magnifié—Ph 3.9a ; 1.20.
- D. D'une part, par Christ qui nous fortifie, nous pouvons mener une vie qui nous satisfait (4.11-12). D'autre part, en étant fortifiés par Christ, nous pouvons être vrais, honorables, justes, purs, aimables et de bonne renommée (v. 8).
- E. La parole de Paul concernant Christ comme Celui qui fortifie s'applique particulièrement au fait que Christ nous fortifie pour que nous puissions Le vivre comme nos vertus humaines, et que de cette manière nous puissions Le magnifier dans Sa grandeur illimitée. Mener une vie caractérisée par ces vertus est beaucoup plus difficile qu'accomplir une œuvre chrétienne.

### **IV. La manière pratique de tout faire en Christ, Celui qui nous fortifie, est décrite dans Philippiens 4.6-7 : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, faites connaître à Dieu vos requêtes, par des prières et des supplications avec des actions de grâces ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute compréhension, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ Jésus » :**

- A. Christ Lui-même est la paix de Dieu, qui surpasse toute compréhension—Es 9.6 ; Jn 14.27 ; Lc 7.50 ; Rm 3.17 ; 5.1 ; 8.6 ; 15.13 ; 16.20.
- B. L'expression « à Dieu » dénote un mouvement vers et porte le sens d'une union et d'une harmonie vivantes, impliquant la communion. Par conséquent, le sens de « à Dieu » est celui de « dans la communion avec Dieu »—Ph 4.6.
- C. Pratiquer la communion avec Dieu par la prière provoque notre jouissance de la paix de Dieu. La paix de Dieu est en fait Dieu en tant que paix (v. 9) qui est

transmis en nous par notre communion avec Lui dans la prière, comme le contrepoids des afflictions et l'antidote de l'anxiété (Jn 16.33).

- D. Le Dieu de paix patrouille en Christ devant nos cœurs et nos pensées, nous assurant calme et tranquillité (cf. Es 30.15a). Si nous voulons mener une vie dépourvue d'anxiété, il nous faut prendre conscience que toutes nos circonstances, bonnes ou mauvaises, nous ont été attribuées par Dieu afin de nous servir à accomplir notre destinée, celle de gagner Christ, de vivre Christ et de magnifier Christ (Rm 8.28-30 ; Mt 10.29-31 ; 2 Co 4.15-18).

**V. Apprendre le secret de tout faire en Christ, Celui qui nous fortifie, c'est « prier pour communier avec Jésus », qui est notre Roi, notre Seigneur, notre Tête et notre Époux (*Hymns*, n° 784). La prière qui contacte Dieu est faite de mots sincères prononcés du fond du cœur :**

- A. Il se peut que nous soyons dans un état de grande peine, de dépression et de déception. Dès lors, soumettons nos problèmes au Seigneur et venons Lui en parler. Il est le meilleur auditeur ; il connaît notre émotion et compatit avec notre cœur. Il peut nous reconforter et nous aider.
- B. Comprendons clairement que lorsque nous conversons sérieusement avec le Seigneur et que nous déversons ce qui est dans notre cœur, notre intimité avec Lui fait un pas de plus, et nous Le connaissons davantage. Notre contact intime avec Lui en de tels moments est de très loin meilleur que notre communion ordinaire avec Lui. C'est par ces contacts que nous croissons dans la vie—Ps 62.6-8 ; 56.8 ; cf. 1 S 1.15.
- C. Si une personne n'a jamais versé de larmes devant le Seigneur, n'a jamais partagé sa joie ou sa peine avec Lui, ni n'a jamais parlé avec Lui de ses affaires privées, alors elle n'a jamais eu de communion intime avec le Seigneur et n'a jamais connu le Seigneur d'une manière profonde. On ne peut se rapprocher de Lui qu'en Lui racontant tout.
- D. Il compatit à chacun de nos problèmes. Notre Seigneur est disposé à porter toutes nos angoisses et Il est heureux d'écouter ce que nous avons à dire. Pour nous réjouir de Lui comme l'eau vive de la vie, nous devons Lui parler, à Lui notre rocher spirituel—Nb 20.8 ; 1 Co 10.4 ; Ex 17.6 ; *Hymns*, n° 248.
- E. Le titre du psaume 102 dit : « Prière d'un malheureux, lorsqu'il est abattu et qu'il présente sa plainte devant Jéhovah. » Nous pourrions nous plaindre à Dieu, mais notre plainte pourrait être la meilleure prière, la prière la plus agréable pour Dieu. Pendant que nous nous plaignons, Dieu se réjouit parce qu'Il fait concourir toutes choses pour le bien, afin que nous soyons rendus conformes à l'image de Son Fils—Rm 8.28-29.
- F. Le psaume 73 est le récit de la prière sincère du psalmiste qui cherchait le Seigneur et était déconcerté par sa propre souffrance, alors qu'il constatait la prospérité des méchants. Il pensait avoir purifié son cœur en vain, car au lieu de jouir de la prospérité matérielle, il était affligé tout au long de la journée et châtié tous les matins—v. 12-16 :
1. La solution à la perplexité du psalmiste concernant la prospérité des méchants lui fut donnée dans le sanctuaire de Dieu (v. 17). Tout d'abord, le sanctuaire de Dieu, Sa demeure, est dans notre esprit (Ep 2.22) ; ensuite, c'est l'église (1 Tm 3.15). Entrer dans le sanctuaire de Dieu, c'est nous tourner vers notre esprit et nous rendre aux réunions de l'église et aux réunions

du ministère. Dans notre esprit et dans l'église, nous recevons la révélation divine et nous obtenons l'explication à tous nos problèmes.

2. En ayant une conversation honnête avec le Seigneur et en entrant dans le sanctuaire de Dieu, celui qui cherchait le Seigneur fut finalement éclairé par le Seigneur au point de pouvoir Lui dire : « Qui d'autre ai-je au ciel ? / En dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur la terre. / Ma chair et mon cœur peuvent défaillir : / Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et ma part »— Ps 73.25-26.
3. L'intention de Dieu à l'égard de ceux qui Le cherchent est qu'ils trouvent tout en Christ et ne soient pas détournés de la réjouissance absolue de Christ. Le désir ultime de Dieu dans Son économie est que nous vivions Christ, que nous magnifiions Christ et que nous gagnions Christ pour Sa gloire dans l'église— Ph 1.19-21a ; 3.7-8 ; Es 43.7 ; 1 Co 10.31 ; 6.20 ; 1 P 4.11 ; Ep 3.16-21.